

Un poète québécois est honoré en France

Le poète et écrivain québécois, Pierre Morency, qu'on a surnommé "Le poète de l'amour", a obtenu au cours de l'été le prix Claude Sermet, attribué en France pour récompenser un poète étranger d'expression française. Le prix a été décerné à Pierre Morency pour l'ensemble de son oeuvre. La cérémonie a eu lieu à Rodez, dans le sud de la France.

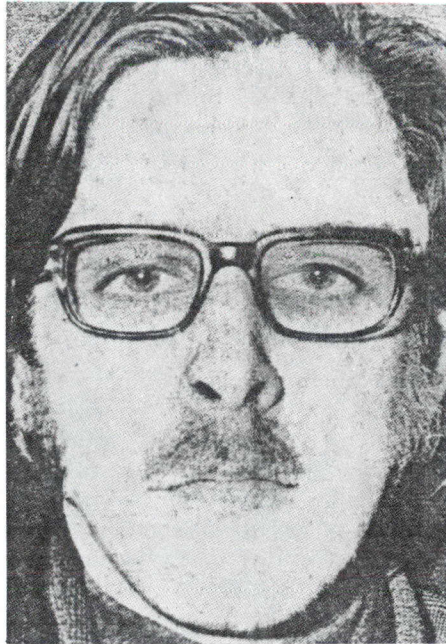
Le poète et son oeuvre

Pierre Morency est né en 1942, à Lauzon, petite ville située sur la rive sud du Saint-Laurent (presque en face de Québec). Pendant quelques années il joue le rôle d'animateur sur plusieurs plans. Il suscite la formation de groupes de poètes; il suscite des lieux et des moments où la poésie peut s'exprimer librement. Au début, il écrit plusieurs pièces de théâtre pour enfants. En 1968, alors qu'il est professeur de littérature, il remporte un prix de 1 000 dollars décerné par la compagnie *Imperial Tobacco Ltd.*; puis, en 1971, il obtient une bourse du Conseil des Arts du Canada. En mai de la même année il publie *La Jarnigoine*: c'est sa première pièce de théâtre pour adultes; à son sujet il écrit: "Ma pièce est la première au monde à porter ce titre; c'est aussi la première au monde se déroulant intégralement dans une salle d'attente (qui symbolise évidemment le Québec!) On me dit que c'est une comédie drôle...ce qui n'est pas courant dans notre littérature contemporaine; je ne tiens pas à ennuyer le public, tout comme je n'aime pas moi-même m'ennuyer au théâtre."

Le poète de l'Amour

Ses trois recueils de poèmes, publiés entre 1967 et 1970, sont étonnamment liés. Il reconnaît qu'ils témoignent pour lui d'une naissance. Le premier, intitulé *Poèmes de la froide merveille de vivre* réunit les poèmes d'amour d'un jeune homme qui s'émerveille devant l'amour, un amour clair comme l'eau, clair comme l'air et qui, en même temps prend conscience des réalités. Il voit que l'amour est sans cesse menacé par les forces multiples de la mort, et que le quotidien annule les plus grands élans de l'âme.

Le second recueil, *Les poèmes de la*



Pierre Morency

vie déliée, se termine par un constat de faillite, tandis que dans le dernier, *Au nord, constamment de l'amour*, l'auteur pose un regard lavé d'illusions sur le monde qui le soutient. "L'amour est encore présent, car, dit-il, je sais finalement que je ne serai jamais qu'un poète de l'amour."

En effet, Pierre Morency chante constamment l'amour; il l'appelle sans cesse. Selon lui, notre civilisation est à râler ses derniers râlements. La preuve? Le manque de respect accordé à la vie. Quand on lui demande comment il voit la femme, il répond: "L'homme a presque complètement et presque irrémédiablement détruit la femme...il est donc juste qu'elle le méprise aujourd'hui. Seuls les artistes et certains grands amoureux l'ont aimée, et la femme les a toujours grandis d'un surplus de sang et de vie." Et il ajoute: "Le monde est à l'image de ce que l'homme pense de la femme. Nous aurons à la regarder d'un regard neuf si nous voulons que le monde de demain soit respirable."

Une rose d'or à un Canadien

Un autre Canadien, M. Charles-Édouard Parent, professeur de français à l'Université Laval (Québec), a obtenu en 1975 la rose d'or du prix international *Les Trouvères* (le Touquet-Paris-plage) pour son poème *Labrador* qui constitue aujourd'hui l'ouverture du recueil de poèmes qu'il vient de publier en avril

dernier à Vence (France), à compte d'auteur. Dans ce recueil, intitulé *De givre et de feu*, et illustré par un peintre vençois, le poète célèbre son pays de neiges longues et d'étés courts.

Au Manitoba, on pêche en toute saison

Le Manitoba est réputé pour son abondance de lacs cristallins, de rivières et cours d'eau qui en font un paradis des pêcheurs en quête de trophées.

On peut se rendre à bon nombre de ces cours d'eau poissonneux par les grandes routes ou par train; pour certains autres, les pêcheurs doivent prendre le bateau ou l'avion.

Vingt-cinq auberges sont accessibles par avion dans cette province et l'on y compte plus de 40 camps organisés.

Le nord du Manitoba possède un vaste réseau de lacs et rivières dont bon nombre se trouvent dans des coins perdus rarement envahis par des être humains.

La pêche en automne est exceptionnellement bonne dans ces eaux et le pêcheurs à la ligne trouvera de grosses truites grises près de la surface, en quête de nourriture avant que n'arrive la saison des glaces.

L'omble de l'Arctique, un cousin éloigné de la truite, habite ces eaux glacées. C'est un poisson de taille moyenne — environ deux livres — mais il est plus féroce et plus violent que tous les poissons de même taille. Dans la région, on l'appelle "pèlerin du nord".

Toute la région de Cranberry Portage à Flin Flon offre la possibilité de prendre des poissons du nord, de taille intéressante, dont le doré jaune et la truite. Le lac Athapapaukow, un des lacs les plus renommés, détient un record mondial: il y a quelques années, on y a pris une truite grise de 63 livres.

Le parc national du mont Riding, qui renferme environ 75 lacs, est également favorable à la pêche. La truite arc-en-ciel, les grands brochets et les dorés jaunes, pour n'en nommer que quelques-uns, y abondent.

Le parc provincial du mont Duck possède d'excellents lieux de pêche facilement accessibles.

La pêche au Manitoba est un sport de toutes les saisons, y compris l'hiver, surtout dans la région de White-shell qui possède d'excellentes routes et des pistes de moto-neige.